



3 QUESTIONS À...

Richard Labévière Journaliste spécialiste des questions internationales (1)



1 Qu'en est-il aujourd'hui de la question palestinienne ?

L'autodétermination du peuple palestinien a quasiment disparu. Pour plusieurs raisons : le travail de sape des services secrets israéliens pour diviser l'élan laïco-marxiste de l'Organisation de libération de la Palestine en instillant des mouvements religieux, les attentats du 11 Septembre qui ont induit une analyse sécuritaire et non plus politique, les révoltes arabes vidées de leur substance par des mouvements proches des Frères musulmans et, bien sûr, la guerre en Syrie. La division règne en plus dans le camp palestinien.

2 L'option d'une solution à deux États est-elle encore crédible ?

Depuis la fondation d'Israël, en 1948, près de 500 résolutions ont été prises à l'ONU sans être appliquées. Les colonies progressent en Cisjordanie, fissurent le territoire et font s'éloigner cette option. À Gaza, le Hamas a instauré un contrat islamo-social et

la population tente de survivre dans une prison à ciel ouvert. Dans ces conditions, la résistance armée semble la seule issue. Les moyens sont dérisoires. Et l'amalgame entre les attentats de Daesh en France et l'intifada des couteaux en Israël est honteux.

3 Quel terrorisme évoquez-vous dans votre dernier livre (2) ?

L'analyse du terrorisme en poussée de fièvre exceptionnelle est fautive. Le terrorisme est fabriqué par la mondialisation capitaliste. La course à l'argent devient la seule règle et on constate que cette violence extrême a créé un marché. Dans ce chaos, l'autodétermination palestinienne est noyée. Elle porte pourtant des valeurs universelles de contrat social et de philosophie politique.

Recueilli par Yannick Delneste

(1) En conférence ce soir (20 heures) à l'Athénée municipal de Bordeaux.

(2) « Le Terrorisme, face cachée de la mondialisation » (Éd. P.-G. De Roux).